



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales, C. P. – 1950 Sion – CCP 87-187745-4

Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

Les admirables apparitions de la Très Sainte Vierge à Fatima (2ème partie)

Texte exact et synthèse. Résumé de l'œuvre de Frère Michel de la Trinité

6) Événements importants liés aux apparitions de Fatima

17 décembre 1927 :

Notre Seigneur autorise sœur Lucie à révéler les deux premières parties du secret de Fatima.

13 octobre 1930 :

Déclaration de l'évêque de Leiria, Mgr da Silva, en rapport avec l'approbation canonique des apparitions et l'autorisation officielle du culte à Notre-Dame de Fatima.

13 mai 1931 :

Consécration du Portugal au Cœur Immaculé de Marie.

31 août 1931 :

Avant cette date, le Saint-Père est certainement mis au courant de la demande de Notre-Dame de consacrer la Russie à son Cœur Immaculé.

1er août 1935 :

Notre Seigneur apparaît à la Bienheureuse Alexandrina Maria da Costa à Balasar, au Portugal, et lui demande d'écrire au Saint-Père de consacrer le monde au Cœur Immaculé de Marie. Le 11 septembre 1936, le confesseur de la Bienheureuse Alexandrina

transmet la requête au Souverain Pontife Pie XI, par l'intermédiaire du Cardinal Pacelli.

12 septembre 1935 :

Les restes mortels de la petite Jacinthe sont transférés au cimetière de Fatima. Le corps de l'enfant est parfaitement conservé.

Décembre 1935 : Premier Mémoire de sœur Lucie.

Mars 1937 :

Première demande officielle de l'évêque de Leiria au Pape Pie XI de consacrer la Russie au Cœur Immaculé de Marie et d'approuver la dévotion des cinq premiers samedis.

Novembre 1937 : Deuxième Mémoire de sœur Lucie.

25 janvier 1938 :

Le prodige annoncé par Notre-Dame à Fatima le 13 Juillet 1917 se produit. La nuit est éclairée par une lumière inconnue (aurore boréale ?) qui annonce le début d'un grand châtiment pour le monde à cause de ses péchés.

Juin 1938 :

Tous les évêques du Portugal adressent au Saint-Père une supplication pour qu'il consacre le monde au Cœur Immaculé de Marie comme eux-mêmes l'ont déjà fait pour le Portugal qui échappera miraculeusement aux dangers du communisme (qui sévit en Espagne) et aux horreurs de la guerre grâce à l'intercession de Notre-Dame.

10 février 1939 :

Le pape Pie XI meurt à Rome. Le cardinal Pacelli, Pie XII, lui succède; il avait été consacré évêque le 13 Mai 1917 par le pape Benoît XV, le jour même de la première apparition de la Très Sainte Vierge à Fatima.

3 septembre 1939 :

Sous le pontificat de Pie XII éclate la IIème guerre mondiale avec l'invasion de la Pologne par l'armée allemande; en réalité, la guerre avait déjà commencé avec l'invasion de l'Autriche le 12 mars 1938, sous le Pape Pie XI, comme cela avait été prédit par la Très Sainte Vierge, le 13 Juillet 1917, à Fatima.

13 septembre 1939 :

A Fatima, Monseigneur da Silva, évêque de Leiria, annonce officiellement et publiquement aux fidèles la dévotion des cinq premiers samedis en l'honneur de Notre-Dame.

24 octobre 1940 :

Sœur Lucie écrit une lettre au Saint-Père Pie XII pour lui communiquer les deux premières parties du secret de Fatima, les apparitions de Pontevedra en 1925 et celle de Tuy en 1929, mais cette lettre ne sera jamais adressée au Saint-Père.

2 décembre 1940 :

Deuxième lettre de sœur Lucie au Saint-Père, corrigée par l'évêque de Leiria. Cette lettre sera adressée au Pape Pie XII.

10 janvier 1941 :

Sœur Lucie écrit au cardinal Cerejeira, patriarche de Lisbonne, lui demandant des prières et des pénitences publiques pour conjurer au Portugal les châtiments de la IIème guerre mondiale.

Juillet/août 1941 :

Sœur Lucie rédige le troisième Mémoire, avec la description des deux premières parties du secret.

Novembre 1941 :

Quatrième Mémoire de sœur Lucie où elle dit :

«Excepté la partie du secret qu'il ne m'est pas permis de révéler, je dirai tout ce que je sais sans rien cacher.»

18 avril 1942 :

Le cardinal Schuster de Milan, par une lettre pastorale,

autorise la divulgation du premier et du deuxième secret de Fatima.

Mars/août 1942 :

A deux reprises, sœur Lucie insiste auprès de l'évêque de Gurza, qui était à cette époque son directeur spirituel, pour qu'il lui donne l'autorisation d'écrire à nouveau au Saint-Père, mais il n'accepte pas et la dissuade de faire cette démarche.

31 octobre 1942 :

Le Saint-Père à Rome consacre l'Église et le monde au Cœur Immaculé de Marie, dans son allocution au peuple portugais, à l'occasion du Jubilé en l'honneur de Notre-Dame de Fatima.

1943 :

Dans une lettre à Mgr Garcia, évêque de Valladolid, sœur Lucie écrit :

«Je demande au Cœur Immaculé de Marie d'aider Votre Excellence à accomplir les desseins de la Providence. Que le Bon Dieu ne dise jamais de vous, comme du Saint-Père : "Il le fera, mais ce sera tard."»

Ne comprenant pas la signification de cette phrase, l'archevêque demanda de plus amples explications. Sœur Lucie lui répondit : *«Ces paroles me furent dites en réponse à une instante supplication que je faisais pour Sa Sainteté»* (Mai 1936).

Été 1943 :

Sœur Lucie tombe gravement malade de pleurésie avec des rechutes fréquentes. On lui demande d'écrire le troisième secret mais elle refuse de le faire sans un ordre formel de son évêque. Enfin, vers la mi-octobre, Mgr da Silva lui donne cet ordre mais pendant plus de deux mois sœur Lucie ne réussit pas à trouver la force pour le faire; elle écrit dans une de ses lettres à Mgr Garcia : *«Ces phénomènes qui m'empêchent de mettre par écrit le troisième secret ne sont pas dus à des causes naturelles.»*

Finalement, suite à l'apparition de Notre-Dame le 2 janvier 1944, qui l'autorise à mettre par écrit le troisième secret, elle obtient la force nécessaire pour rédiger la lettre.

17 juin 1944 :

L'enveloppe avec la troisième partie du secret est adressée à Mgr da Silva, évêque de Leiria, et jusqu'à fin 1957 elle restera en sa possession. Sur l'enveloppe Mgr da Silva a écrit : *«A ma mort, cette enveloppe devra être remise au Cardinal de Lisbonne.»*

Période 1944 à 1947 :

En septembre 1944 des communistes espagnols réfugiés en France essaient d'envahir l'Espagne par les Pyrénées.

Au cours de la Conférence de Potsdam (juillet/août 1945) Staline obtient de Truman, de Attlee et de de Gaulle que l'Espagne franquiste ne soit pas invitée à faire partie des Nations Unies et que cette nation soit mise au ban et considérée comme un danger pour l'Europe.

A cette période, la demande faite par Notre-Dame à sœur Lucie en 1943, adressée aux évêques espagnols, devient claire et dramatique.

Par décision de l'ONU, le 13 décembre 1946, toutes les nations furent invitées à faire rapatrier leurs ambassadeurs accrédités en Espagne. Seuls restèrent à Madrid le Nonce Apostolique et les ambassadeurs du Portugal et de Suisse.

Mais grâce à l'union et à la foi de tous les évêques espagnols (auxquels sœur Lucie avait fait parvenir le message de Notre-Dame par l'intermédiaire de l'archevêque de Valladolid), grâce aux prières et à la piété de tout le peuple espagnol, grâce enfin à l'énergie et au courage du Général Franco, la grave menace put être affrontée et la complète victoire de l'Espagne chrétienne et franquiste y mit fin. En 1947 en fait, la situation pouvait être considérée comme normalisée.

Pour la deuxième fois, en l'espace de quelques années, l'aide et la protection de Notre-Dame, étroitement liées à la prière de tout un peuple, courageusement guidé par ses pasteurs, avaient sauvé l'Espagne du danger communiste.

22 novembre 1946 :

Le miracle des colombes de Notre-Dame a lieu pour la première fois.

Année 1948 :

Le Pape Pie XII manifeste la volonté de convoquer un Concile œcuménique qui, dans son intention, aurait été clairement un concile de contre-réforme et de contre-révolution.

Cependant, après trois ans de travail et de préparation, à cause des oppositions organisées par tout le secteur progressiste de la Curie et du fait de l'âge avancé du Saint-Père, qui enlevait vigueur et courage à sa volonté, ce Concile fut d'abord renvoyé puis définitivement annulé en janvier 1951.

30 et 31 octobre, 1er et 8 nov. 1950 :

Durant ces quatre jours, le miracle de la danse du soleil se renouvelle, semblable à celui du 13 octobre

1917 à Fatima. Ce prodige apparaît uniquement au Saint-Père Pie XII dans les jardins du Vatican et lui-même en a donné le témoignage.

Il est impossible de ne pas relier ce grand miracle avec la proclamation du dogme de l'Assomption effectué le jour même du 1er novembre.

1er novembre 1950 :

La statue de la Vierge pèlerine est à Rome. Pie XII proclame, à Rome, le dogme de l'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie

7 juillet 1952 :

Par sa Lettre Apostolique *Sacro Vergente Anno* adressée au peuple russe, le Pape Pie XII consacre la Russie au Cœur Immaculé de Marie.

Enfin, la Russie est explicitement indiquée dans la consécration, bien qu'une fois de plus, les conditions requises n'aient pas toutes été respectées, en particulier :

a) Pie XII n'a pas fait d'allusion à la dévotion réparatrice des cinq premiers samedis du mois.

b) L'acte solennel de réparation n'a pas été fait explicitement.

c) Enfin et surtout, le Pape n'a pas donné l'ordre à tous les évêques du monde catholique de s'unir à lui dans cet acte solennel de réparation et de consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie.

Juillet 1952 : Sœur Lucie écrit dans une lettre :

«Je suis très attristée car la consécration de la Russie n'a pas encore été faite comme Notre-Dame l'a demandée.»

Du 29.8. au 1.9.1953 :

Pendant quatre jours consécutifs, à Syracuse, une statuette de la Vierge (montrant son Cœur Immaculé entouré d'épines et de langues de feu comme dans les apparitions de Fatima, de Pontevedra et de Tuy) pleure sans pourtant laisser de message. L'archevêque de Syracuse déclare :

«Si la Madone a versé des larmes, elle l'a fait pour nous adresser un reproche ou du moins un grave avertissement.»

Pie XII commentant le miracle s'exclame :
«Les hommes comprendront-ils le langage mystérieux de ces larmes?»

12 octobre 1954 :

Au cours du Congrès Marial de Saragosse, le Général Franco consacre tout le peuple et la nation espagnole au Cœur Immaculé de Marie.

Février 1955 :

Le Saint-Père ordonne qu'à partir de cette date, plus personne ne soit autorisé à rencontrer sœur Lucie sans l'autorisation spéciale du Saint-Siège.

Novembre 1956 :

Répression par l'Armée rouge de la révolte de Budapest (Hongrie).

Mars 1957 :

La double enveloppe contenant le troisième secret de Fatima est adressée à Mgr Cento, Nonce au Portugal qui, le 16 avril de la même année, la remet à Rome, entre les mains du Saint-Père.

26 décembre 1957 :

Sans doute à la suite d'un message divin, sœur Lucie confie au Père Fuentes, à propos du troisième secret de Fatima :

«Seuls le Saint-Père et Mgr l'évêque de Fatima pourraient le savoir de par la volonté de la Très Sainte Vierge, mais ils ne l'ont pas voulu, pour ne pas être influencés.» Et elle ajoute :

«Le démon est en train de livrer une bataille décisive avec la Vierge; beaucoup de nations disparaîtront de la surface de la terre. La Russie sera l'instrument du châtiment du Ciel pour le monde entier si nous n'obtenons pas auparavant la conversion de cette pauvre nation.

Ce qui afflige le plus le Cœur Immaculé de Marie et celui de Jésus, c'est la chute des âmes religieuses et sacerdotales. Le démon sait que les religieux et les prêtres, en manquant à leur belle vocation, entraînent de nombreuses âmes en enfer (...)

N'attendons pas que vienne de Rome un appel à la pénitence de la part du Saint-Père pour le monde entier; n'attendons pas non plus qu'il vienne de nos évêques dans leur diocèse, ni non plus des congrégations religieuses. Non. Notre Seigneur a déjà utilisé bien souvent ces moyens et le monde n'en a pas fait cas. C'est pourquoi maintenant, il faut que chacun de nous commence lui-même sa propre réforme spirituelle (...)

Le démon veut s'emparer des âmes consacrées; il essaie de les corrompre pour endormir les autres dans l'impénitence finale. Il emploie toutes les ruses, allant même jusqu'à suggérer de retarder l'entrée dans la vie religieuse (...)

La Très Sainte Vierge ne m'a pas dit que nous sommes dans les derniers temps du monde, mais Elle me l'a fait voir pour trois

motifs :

1) Parce que le démon est en train de livrer une bataille décisive avec la Vierge (...) où l'on saura de quel côté est la victoire, de quel côté la défaite. Aussi, dès à présent, ou nous sommes à Dieu ou nous sommes au démon; il n'y a pas de moyen terme.

2) Car les deux derniers remèdes que Dieu donne au monde sont le saint Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, et ceux-ci étant les deux derniers remèdes, cela signifie qu'il n'y en aura pas d'autres.

3) Lorsque Dieu va châtier le monde, Il épouse auparavant tous les autres recours. Or, quand Il a vu que le monde n'a fait cas d'aucun, (...) Dieu nous a offert avec une certaine crainte le dernier moyen de salut, sa Très Sainte Mère. Car si nous méprisons et repoussons cet ultime moyen, nous n'aurons plus le pardon du Ciel. (...) Souvenons-nous que Jésus-Christ est un très bon Fils et qu'Il ne permet pas que nous offensions et méprisions sa Très Sainte Mère.»

Et enfin : «Voilà pourquoi ma mission n'est pas d'indiquer au monde les châtiments matériels qui arriveront certainement si auparavant le monde ne prie pas et ne fait pas pénitence. Non. Ma mission est d'indiquer à tous l'imminent danger où nous sommes de perdre notre âme à jamais si nous restons obstinés dans le péché.»

9 octobre 1958 :

Le Pape Pie XII meurt sans avoir lu le troisième secret.

28 octobre 1958 :

Le cardinal Roncalli est élu Pape sous le nom de Jean XXIII.

25 janvier 1959 :

Annonce de la convocation du Concile œcuménique Vatican II.

17 août 1959 :

L'enveloppe contenant le troisième secret de Fatima est remise au Saint-Père à Castelgandolfo.

Août 1959 :

Le pape Jean XXIII prend connaissance du troisième secret de Fatima en présence de son confesseur, Mgr Cavagna et de Mgr Tavares, portugais, appelé à cette occasion pour une traduction exacte du texte, écrit dans sa langue.

Il est très probable que le cardinal Ottaviani ait été lui aussi mis au courant du contenu du message divin, de même que les autres cardinaux de la Curie.

Il est difficile de dire où se trouve maintenant la nouvelle enveloppe scellée, contenant le troisième secret de Fatima. C'est certainement dans le bureau du Saint-Père au Vatican.

13 septembre 1959 :

Au cours du Congrès Eucharistique à Catane, le cardinal Mimmi consacre solennellement l'Italie au Cœur Immaculé de Marie; à cette occasion, le Saint-Père envoie un message à tous les évêques de la Péninsule, mais il ne s'associe pas d'une manière explicite à l'acte de consécration de l'Italie à Notre-Dame et ne fait pas mention de Fatima ni du troisième secret dont, nous le savons, il avait eu connaissance quelques semaines auparavant.

Par ailleurs, le 14 septembre, il se refuse à accueillir en personne l'arrivée à Rome, à la Basilique de Saint-Jean-de-Latran, de la statue de la Vierge de Fatima, en provenance de Catane.

8 février 1960 :

Communiqué de l'Agence Portugaise A.N.I. :

«Dans des milieux du Vatican dignes de foi, on déclare qu'il est fort probable que le secret de Fatima ne soit jamais rendu public pour les raisons suivantes :

1) Sœur Lucie est encore en vie.

2) Le Vatican connaît déjà le contenu du troisième secret.

3) Bien que l'Église reconnaissse les apparitions de Fatima, elle ne désire pas prendre la responsabilité de garantir la véracité du message que la Vierge aurait révélé aux trois pastoureaux.» !!!

L'anonymat le plus complet couvrait cette déclaration émanant du Vatican. Ni Jean XXIII ni Paul VI ne daignèrent donner à l'Église une quelconque justification pour cette incroyable décision.

3 juin 1963 :

Mort du Pape Jean XXIII. Il n'a jamais fait de déclaration publique sur le troisième secret de Fatima au cours de son Pontificat.

7) Quelques réflexions et considérations sur les apparitions de la Très Sainte Vierge à Fatima

Première considération sur les trois secrets révélés à Fatima

1) : Le secret de Fatima révélé par Notre-Dame forme un tout, même s'il est constitué de trois parties distinctes et d'une conclusion.

21 juin 1963 :

Le cardinal Montini est élu Pape sous le nom de Paul VI.

16 septembre 1970 : Sœur Lucie écrit à une religieuse amie, Mère Martins :

«Il est douloureux de voir une si grande désorientation en tant de personnes qui occupent des places de responsabilité» et elle ajoute «je me sacrifie et offre à Dieu ma vie (...) pour les prêtres et pour toutes les âmes consacrées, surtout pour celles qui sont tellement trompées et égarées.»

13 avril 1971 : Sœur Lucie écrit au Père Valinho :

«Je vois par votre lettre que vous êtes préoccupé par la désorientation de notre temps. Il est triste en effet, que tant de personnes se laissent dominer par la vague diabolique qui balaye le monde et qu'elles soient aveuglées au point d'être incapables de voir l'erreur. (...) Leur faute principale est qu'elles se sont éloignées du Bon Dieu qui dit : "Sans moi vous ne pouvez rien faire".» Et elle ajoute : «Malheureusement, en matière religieuse, le peuple est ignorant et se laisse entraîner où on le porte. De là la grande responsabilité de celui qui a la charge de le conduire.»

Novembre 1984 :

Voici ce que dit le cardinal Ratzinger, dans une entrevue avec le journaliste Messori, publiée dans la revue *Jésus* (une partie de cette déclaration ne sera pas rapportée dans le livre *Entretiens sur la Foi* édité en juin 1985) : *«Oui, j'ai lu le troisième secret de Fatima. Le troisième secret n'a pas été divulgué parce que cela n'ajoute rien à ce qu'un chrétien doit savoir de la Révélation, c'est-à-dire :*

a) les dangers qui menacent la Foi;

b) l'importance des derniers temps.

Il ne faut pas confondre la prophétie religieuse avec le sensationalisme, mais les choses contenues dans ce troisième secret correspondent à ce qu'annonce l'Écriture.»

Nous en connaissons les deux premières parties.

a) La vision de l'Enfer (le salut des âmes).

b) La consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie (salut du monde).

Nous connaissons aussi la conclusion :

c) Le triomphe du Cœur Immaculé de Marie et la paix qui s'ensuivra dans le monde entier.

Il manque la troisième partie qui relie la deuxième à la conclusion.

2) : Cette partie concerne certainement la Foi, car la première phrase qui est aussi l'unique phrase que nous connaissons du troisième secret dit : *Le Portugal conservera toujours le dogme de la foi.*

3) : Le contenu du troisième secret ne peut être qu'un message d'une extrême gravité; ceci est prouvé par les conditions dramatiques que sœur Lucie dut affronter pour la rédaction de celui-ci ainsi que les trois mois de lutte intérieure et d'agonie que la voyante dut subir avant l'apparition de Notre-Dame le 2 janvier 1944, qui lui donna la force de rédiger le texte du troisième secret.

4) : Par ailleurs, il est certain que le secret a un contenu prophétique, comme le prouvent les témoignages du cardinal Ottaviani et du cardinal Ratzinger, ainsi que les réflexions du Souverain Pontife lui-même, Jean XXIII : «*Tout cela ne concerne pas les années de mon pontificat.*»

5) : En outre, cette prophétie ne se réfère pas à la fin du monde car, après la réalisation des événements du troisième secret, nous avons l'assurance finale venant de la Très Sainte Vierge : «*Il sera donné au monde un certain temps de paix.*»

6) : La divulgation du troisième secret, qui aurait dû avoir lieu en 1960, n'a pas été faite par les trois papes : Jean XXIII, Paul VI et Jean Paul II (nous avons omis volontairement le pape Jean Paul Ier, en raison de son bref pontificat). Quels sont les motifs qui ont imposé le silence aux trois Souverains Pontifes et qui ont empêché sœur Lucie de parler depuis février 1955 ?

7) : La prophétie du troisième secret est certainement en train de se réaliser sous nos yeux et se réfère sans aucun doute à la période que nous sommes en train de vivre. Nous savons, par sœur Lucie elle-même, que le choix de l'année 1960 pour la divulgation du secret avait été indiquée car «*à cette période, tout aurait été plus clair.*»

Par ailleurs, les événements décisifs ne se sont pas encore vérifiés : «*La Russie, en effet, n'a pas encore été consacrée au Cœur Immaculé de Marie dans les formes requises.*»

Nous sommes encore dans la phase de déroulement des événements qui précèdent la phase finale de la prophétie, qui prévoit en effet le triomphe de Notre-Dame et un temps de paix qui a été promis au monde.

Mgr Alberto de Amaral, évêque de Leiria-Fatima, déclarait le 10 septembre 1984 à ce sujet :

«— *Le secret de Fatima ne parle ni de bombes ni de guerre nucléaire.*

— *Son contenu ne concerne que notre Foi. Identifier le secret de Fatima avec des annonces catastrophiques ou des holocaustes nucléaires serait déformer le sens du message.*

— *La perte de la Foi dans un continent est un mal bien pire que la destruction d'une nation; malheureusement, il est vrai que la Foi tend à diminuer progressivement en Europe.»*

De son côté, le Père Alonso fait le commentaire suivant :

«— *La phrase du troisième secret “Le Portugal conservera toujours le dogme de la foi” entraîne comme déduction logique que dans d'autres parties de l'Eglise, ce dogme pourra s'affaiblir ou même se perdre.*

— *Que la période dans laquelle devrait se vérifier la perte de la foi, se situe entre la période qui précède le Concile et celle qui lui succède.*

— *Qu'enfin, il est très probable que dans cette période (depuis l'année 1960 et avant le triomphe du Cœur Immaculé de Marie), le texte du troisième secret se réfère à la crise de la foi dans l'Église et à la négligence des Pasteurs eux-mêmes.»*

Deuxième réflexion au sujet du troisième secret de Fatima.

1) : Le premier destinataire du secret était l'évêque de Leiria, qui aurait pu tout de suite prendre connaissance de la lettre mais qui ne voulut pas le faire.

2) : Le Saint-Père aurait pu connaître le troisième secret dès juin 1944, quand sœur Lucie avait manifesté le désir de le rencontrer, et il aurait pu le lire en avril 1957, quand l'enveloppe parvint au Vatican; là encore, le Saint-Père ne voulut pas en prendre connaissance.

3) : Quand l'évêque de Leiria se refusa à lire le contenu de la lettre, sœur Lucie lui fit promettre que le secret serait révélé au monde «*à sa mort (à elle, Lucie) ou au plus tard en 1960, selon ce qui se produirait d'abord.*»

Le patriarche de Lisbonne, le cardinal Cerejeira, le cardinal Ottaviani et le cardinal Tisserant, tous ont déclaré, à diverses occasions, que l'enveloppe devait être ouverte en 1960.

4) : Le troisième secret aurait donc pu être divulgué dès 1944 mais pas après 1960. A la demande

précise faite à sœur Lucie : «*Pourquoi le message devait être divulgué en 1960*», la réponse ne fut pas moins précise : «*car ainsi le veut Notre-Dame.*» Dans une autre occasion, sœur Lucie ajoute : «*car alors tout sera plus clair.*»

Troisième réflexion

Le Saint-Père serait-il mentionné dans le troisième secret ? On peut répondre affirmativement :

- 1) : Car dans la partie connue du message écrit par sœur Lucie, le Saint-Père est mentionné cinq fois.
- 2) : Car le rôle assigné au Saint-Père est absolument déterminant pour la réussite des grands desseins de la Providence.
- 3) : Car à Tuy, Notre-Dame dit le 13 juin 1929 : «*Le moment est arrivé où Dieu demande au Saint-Père de consacrer la Russie à mon Cœur Immaculé.*»
- 4) : Car le 29 mai 1930, à Tuy, Notre Seigneur lui-même promet à sœur Lucie de mettre fin aux persécutions de la Russie si le Saint-Père fait et ordonne à tous les évêques du monde de faire un acte solennel et public de consécration de la Russie aux Cœurs Sacrés de Jésus et de Marie et recommande la pratique de la dévotion réparatrice au Cœur Immaculé de Marie.
- 5) : Car l'allusion au roi de France est étroitement liée à la hiérarchie de l'Église. Notre Seigneur dit à sœur Lucie en août 1931 : «*Fais savoir à mes ministres, que comme ils ont choisi de suivre l'exemple du roi de France en retardant l'exécution de ce que j'ai demandé expressément, ils le suivront aussi dans la disgrâce et dans le châtiment.*»
- 6) : Car en mai 1963, Notre Seigneur dit à sœur Lucie : «*Le Saint-Père ! Prie beaucoup pour le Saint-Père. Il fera la consécration demandée mais ce sera trop tard !*»
- 7) : Car la petite voyante Jacinthe avait eu la vision du Saint-Père agenouillé et en larmes dans une grande maison, se tenant la tête entre les mains, pendant que de l'extérieur, la foule lui jetait des pierres et lui adressait des phrases menaçantes.
- 8) : Car le Père Schweigl, après avoir rencontré sœur Lucie le 2 septembre 1952, confia ne pas pouvoir révéler ce qu'il avait appris à Fatima, mais seulement signaler que le troisième secret était divisé en deux parties et que «*l'une d'elles concernait le Saint-Père.*»
- 9) : Car le 11 février 1967, le cardinal Ottaviani, dans la réunion préparatoire au 5ème Congrès

Marial, déclara au sujet du troisième secret, que «*ces choses n'étaient pas destinées à sœur Lucie ni au monde mais plutôt au Vicaire du Christ, au Souverain Pontife*» (bien que d'après ce qui précède, nous ayons vu que si le message était bien destiné au Souverain Pontife, c'était pour qu'il le révèle lui-même au monde).

Quatrième réflexion : la grande Apostasie des «Derniers Temps» annoncée par les Saintes Écritures

- Sœur Lucie, d'après une source digne de foi, aurait dit à quelqu'un qui insistait pour connaître le contenu du troisième secret : «*C'est écrit dans l'Évangile et dans l'Apocalypse, lisez-les !*»
- L'évêque de Leiria, Mgr Venancio lui-même, qui citant l'épître de saint Paul aux Thessaloniciens à l'occasion d'une lettre pastorale du 25 juillet 1966 écrit : «*Fatima actualise tout le sens évangélique d'une Église ouverte vers l'avenir et confiée aux mains du Seigneur mais qui cependant est encore continuellement menacée par le mystère d'iniquité qui est déjà à l'œuvre*» (II Thess. 2, 7).
- Saint Pie X par ailleurs, dans son Encyclique *E supremi apostolatus cathedra* du 4 octobre 1903 écrit : «*Vraiment, qui pèse ces choses doit nécessairement et fermement craindre qu'une telle perversion des esprits ne soit le signe annonciateur et le commencement des maux annoncés pour les derniers temps, et que le Fils de Perdition dont parle l'Apôtre (II Thess. 2, 3) ne vive déjà sur cette terre.*»

Résumé et extraits tirés de l'œuvre de Frère Michel de la Trinité, *Toute la Vérité sur Fatima*, en trois volumes : Tome 1 *La Science et les faits*; Tome 2 *Le Secret et l'Église*; Tome 3 *Le Troisième Secret*. Un 4e volume de synthèse est paru depuis sous le titre *Fatima joie intime, événement mondial*, par Frère François de Marie des Anges.

(Editions C.R.C., 10260 Saint-Parres-Lès-Vaude, France).

Interview du cardinal Oddi, publiée dans *30 Giorni de novembre 1990*

Donc, selon vous, Fatima n'a rien à voir... [avec la chute du rideau de fer].

Oddi : «A mon avis, le troisième secret de

Fatima ne parle pas de la conversion de la Russie. Si cela était Jean XXIII l'aurait claironné aux quatre coins du monde. Selon mon opinion le secret de Fatima contient une prophétie triste qui concerne l'Église, c'est pourquoi le Pape Jean ne l'a pas publiée; et Paul VI et Jean-Paul II en ont fait autant. Pour moi, il doit y être dit, à peu près, qu'en 1960 le Pape convoquera un Concile d'où découleront indirectement, contre toute attente, de grandes difficultés pour l'Église.»

* Si on enlève la phrase “indirectement, contre toute attente” on a, très probablement, le texte du troisième secret de Fatima.

Mgr Lefebvre avait raison lorsqu'il écrivait le livre *“J'accuse le Concile”*

Les prières ci-après, enseignées aux enfants à Fatima, peuvent être récitées sous forme de

9) Neuvaine à N.-D. de Fatima précédées d'une lecture sur l'une des apparitions

(Prières pour chaque jour de la neuvaine)

1) **3 fois** «*Mon Dieu je crois, j'adore, j'espère et je vous aime. Je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne vous aiment pas !*» **Une dizaine de chapelet** (si possible le chapelet en entier) puis : «*O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez toutes les âmes au ciel; nous vous prions spécialement pour celle qui ont le plus besoin*

de votre miséricorde.»

2) **3 fois** «*Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je vous adore profondément, et je vous offre les Très Précieux Corps, Sang Âme et Divinité de N.S. Jésus-Christ, présent dans tous les tabernacles du monde, en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences dont Il est Lui-même offensé. Par les mérites infinis de son Très Saint Cœur et ceux du Cœur Immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs.»*

3 fois : Notre Dame du Rosaire de Fatima, priez pour moi. Cœur Immaculé de Marie, je vous aime. Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. Gloria...

APPEL AUX ENFANTS DE MARIE

“...JÉSUS veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé.

A qui embrassera cette Dévotion, je promets le salut...» (13 juin 1917) [cinq premiers samedis du mois de suite : se confesser, assister à la messe, communier et méditer 15 min. sur l'un les 15 mystères du Rosaire.]

“...Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs, car beaucoup d'âmes vont en enfer parce que personne ne se sacrifie et prie pour elles...» (19 août 1917).

Méthode pour réciter le chapelet :

On commence par réciter le Credo, 1 Pater, 3 Ave et 1 Gloria. Ensuite **5 x de suite** 1 Pater, 10 Ave, Gloria et la prière : *O mon Jésus...*

Ce texte sur les *Apparition de Fatima* est rassemblé en une plaquette de 52 pages. Il peut être commandé, pour le prix de Fr. 7.- en timbres poste, port compris aux :

Éditions
Les Amis de St François de Sales CH – 1950 Sion

Table des matières

6) Événements importants liés aux apparitions de Fatima

7) Quelques réflexions et considérations sur les apparitions de la Très Sainte Vierge à Fatima

8) Neuvaine à N.-D. de Fatima